

# *Phyllonorycter leucographella* (Zeller, 1850), la Gracillarie du buisson-ardent, est-elle en déclin ? (Lep. Gracillariidae Lithocolletinae)

CHRISTIAN GIBEAUX

**Résumé.** L'auteur constate la raréfaction de *Phyllonorycter leucographella* Z., espèce importée avec sa plante-hôte, un *Pyracantha* du groupe *europaea*, d'origine méridionale et du sud asiatique. Il fait état de l'abondance de ce mineur il y a vingt-cinq ans et pose la question de la cause de sa quasi disparition partout dans sa dition.

**Summary:** The author reports the reduction in numbers of *Phyllonorycter leucographella* Zeller, a species introduced with its food plant, a *Pyracantha* of the *europaea* group, coming from Southern Europe and South Asia. He takes stock of the apparent abundance of this leaf miner 25 years ago and seeks the reason for its near disappearance from the area he normally studies.

**Mots-clés :** Lepidoptera, Gracillariidae, Lithocolletinae, *Phyllonorycter leucographella* Z., *Pyracantha* sp., raréfaction.

## ► PHÉNOLOGIE DE L'ESPÈCE

En 1984, Patrice LERAUT signalait *Phyllonorycter leucographella* (Zeller, 1850) comme une espèce nouvelle pour la faune française. Elle était présente partout dans notre pays, au gré de la présence de ses plantes nourricières, des *Pyracantha*, utilisés en haies comme plantes ornementales. La chenille y vit en mineuse et se trouve en très grand nombre dans les feuilles. La « mine » de type « supra », c'est-à-dire sur le dessus de la feuille, forme une aire grisâtre (fig. 1) résultant

de l'action de la chenille qui consomme la partie supérieure du parenchyme, juste au-dessous de l'épiderme qu'elle épargne. En fin de développement, la feuille se plie en deux (fig. 2). On peut voir cette chenille par transparence, ainsi que ses granules excrémentielles. A l'émergence, la chrysalide s'extrait pour moitié de la mine et le papillon peut en sortir à l'air libre. La chrysalide hiverne dans cette loge, soit dans la feuille encore attachée à la branche, soit tombée à terre. La Gracillarie du buisson-ardent donne deux générations par an, en avril-mai et juillet-août. L'imago (fig. 3) mesure de 8 à 10 mm d'envergure, ce qui lui donne 6 mm de longueur lorsqu'il est posé. Il est d'une livrée bronze doré du plus bel effet, orné de bandes verticales blanc de neige, avec une ligne horizontale postmédiane et la marge noires. N'était-ce son envergure, il ornerait bon nombre de séjours dans des cadres vitrés ! La chenille est parasitée par un *Apanteles* (Hyménoptère) indéterminé, mais que j'ai conservé en collection.

## ► LA PLANTE-HÔTE

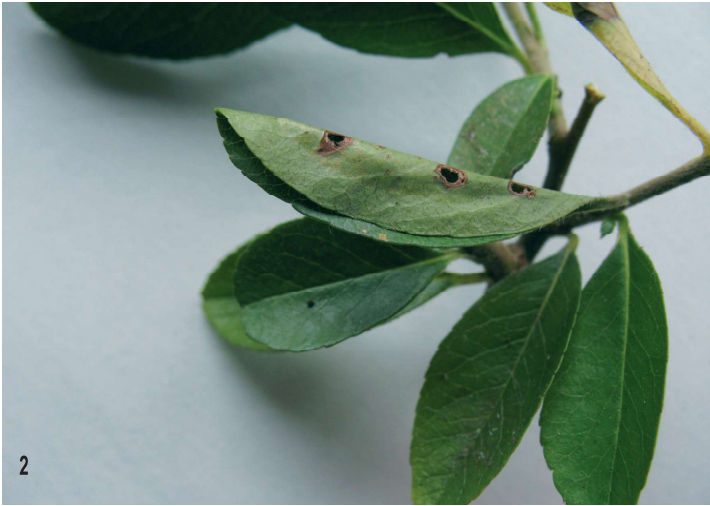
Les *Pyracantha* sont des buissons épineux à feuillage persistant appartenant à la famille des Rosacées, sous-famille des Maloïdées. Les feuilles finement dentées et coriaces ont 2 à 4 cm de long et l'arbuste donne au printemps des fleurs blanches en corymbe et mellifères. Les fruits sont des pommets rouges, orange ou jaunes, mures en automne. La densité du feuillage et le caractère épineux des branches des *Pyracantha* sont appréciés en tant que haies difficiles à franchir, opaques même en hiver en raison des feuilles persistantes. Leurs fleurs et surtout leurs fruits aux couleurs vives sont très décoratifs. Ils sont des refuges pour la vie sauvage du jardin, pouvant servir de garde-manger et d'abri aux oiseaux, d'alimentation aux abeilles par leur richesse en pollen. Ils proviennent du sud de l'Europe et d'Asie. Plusieurs espèces ont été décrites, et les pépiniéristes ont créé des hybrides et des cultivars.

## ► OBSERVATIONS

A la suite de l'article de Patrice LERAUT, j'avais regardé autour de ma résidence d'alors située à Avon, et trouvé un grand nombre de mines, chaque arbuste en était couvert. Dans toutes les villes des environs où j'allais, des résidences aux jardins privés ou municipaux plantés de cet arbuste, je trouvais des mines. L'élevage, des plus facile, consistait à récolter les feuilles à l'automne et attendre les

Fig. 1. Feuilles de *Pyracantha* ornemental, dont l'une est minée par une chenille de *Phyllonorycter leucographella* Z. © Y. Doux.





est d'origine méridionale, – à un parasitisme dévastateur ou bien à une abondance cyclique dont on peut espérer une remontée faste ? L'avenir nous le dira. Affaire à suivre ! ■

#### BIBLIOGRAPHIE

LERAUT (P.), 1984. – Cinq espèces de Lépidoptères nouvelles pour la France. *Entomologica gallica*, 1 (2) : 105-106, 11 fig.

Fig. 2. Feuille de *Pyracantha* ornamental pliée par une chenille qui s'est nymphosée. © Y. Doux.

éclosions au printemps. J'obtins sans problème une grande quantité d'imagos dans les années 1983-1985. Récemment, je constatais la disparition de ces mines, et chaque *Pyracantha* que je visitais tout spécialement était exempt d'attaque. J'eus de la peine à trouver dans une petite haie quelques mines afin de les photographier. Il semble qu'il en soit un peu partout de même. Les buissons-ardents signalés par Patrice LERAUT (*op. cit.*) dans la cour du Muséum de Paris ont, quant à eux, disparu sous les coups de pioche des jardiniers ! S'agit-il d'un déclin faisant suite à des hivers rigoureux – n'oublions pas que ce Gracillariide



Fig. 3. Imago mâle de *Phyllonorycter leucographella*. Envergure réelle : 9 mm. © Y. Doux.

Le Val Changis, H2,  
rue des Basses-Loges  
F-77210 Avon.  
chr.gibeaux@gmail.com

Le projet d'Atlas macrohétérocères de Basse-Normandie et des îles Anglo-Normandes, réalisé au sein du Groupe d'étude des invertébrés armoricains, s'adresse à tous les naturalistes réalisant des observations de papillons de nuit

et désirant faire progresser la connaissance de cette faune dans notre région.

En constituant un réseau d'observateurs, l'objectif premier est de réaliser un inventaire le plus exhaustif possible des hétérocères des départements du Calvados, de la Manche, de l'Orne et des îles Anglo-Normandes. La publication de ce travail se fera progressivement, en commençant par une cartographie des noctuelles dans un délai de 5 ans.

L'atlas portant sur des espèces parfois difficiles à identifier, une aide à la détermination est proposée grâce à une liste de discussion qui met en réseau les lépidoptéristes bas-normands et des outils mis à disposition par les animateurs.

Tous ceux qui voudront rejoindre ce projet trouveront tous les renseignements utiles sur le site du Gretia : <http://www.gretia.org>

Contact : [nicolelepertel@west-telecom.com](mailto:nicolelepertel@west-telecom.com)

Les animateurs du projet : Nicole Lepertel, Jean-Paul Quinette et Philippe Guérard

Gretia hétérocères de Basse-Normandie  
et des îles Anglo-Normandes

